



Festival du film gay et lesbien

Cinéma Le France

Dimanche 25 novembre 2012 à 16h30

Avant-première

Hors les murs

Date de sortie :
5 décembre 2012
Durée : 98 minutes

Réalisé par :
David Lambert

Avec : Guillaume Gouix
Matila Malliarakis
Mélissa Desormeaux

Genre : Drame

Nationalité :
France Belgique Canada

Langue : Français

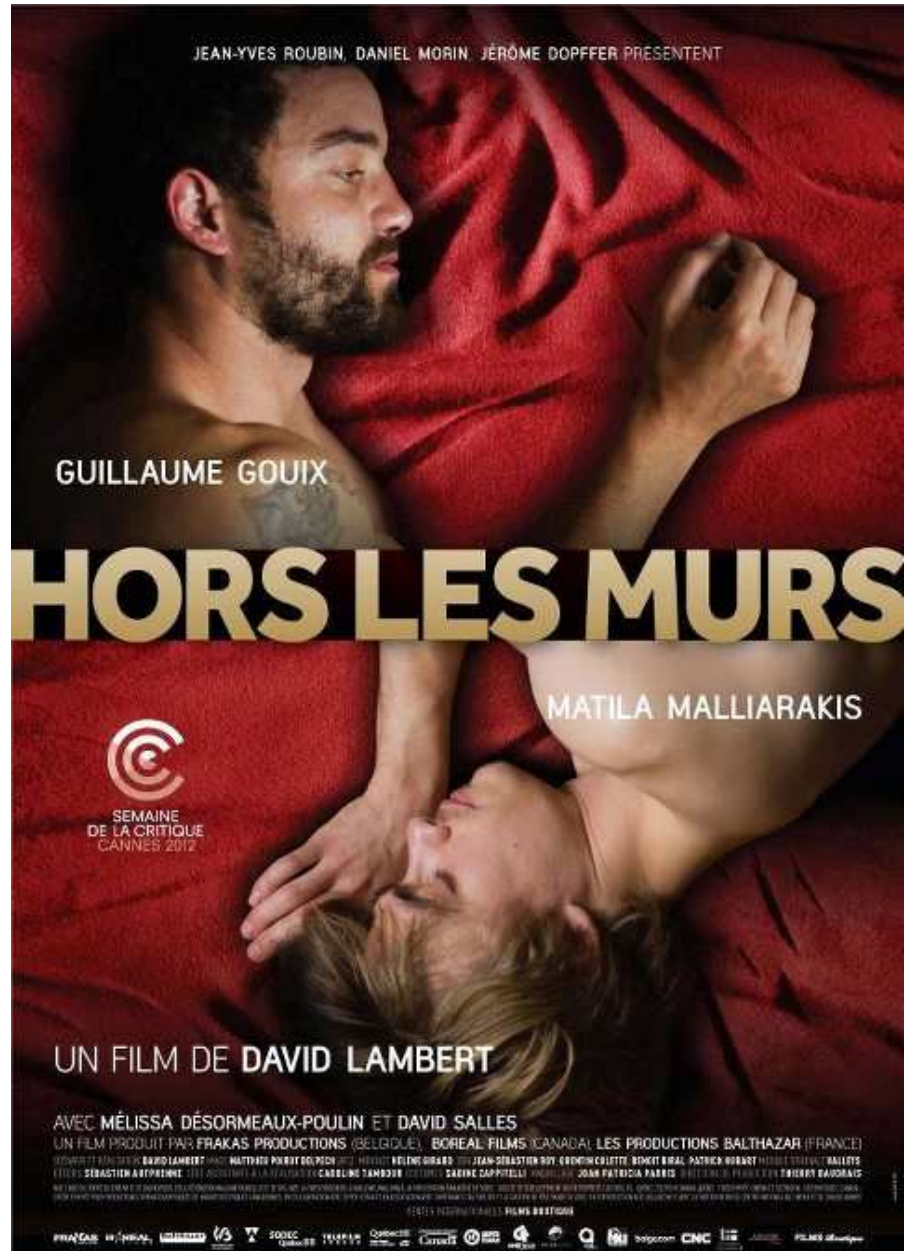
Production : Frakas

Distribution : Epicentre

Synopsis :

Cette histoire c'est l'histoire d'un amour. Et d'une séparation forcée. C'est la rencontre entre Paulo, un drôle d'oisillon tombé du nid et Ilir, un barman d'origine albanaise. Ces deux-là vont se plaire, s'amuser, faire l'amour avant d'être séparés.

Pour Hors les murs, le belge David Lambert s'est inspiré des Parapluies de Cherbourg et de sa structure en trois actes. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que son premier film est un coup de maître, d'une intensité rare. Cette réussite, il la doit à un scénario travaillé, des personnages complexes et un humour osé qui apporte une légèreté bienvenue.



Festival du Film Gay et Lesbien de Saint-Etienne

du 22 au 25 novembre 2012

Toutes les infos sur : www.festivalfaceaface.fr et 06 29 43 01 20





Il la doit aussi à ses acteurs, Guillaume Gouix (Jimmy Rivière, Poupoupidou) et le plus méconnu Matila Malliarakis dont l'alchimie est indéniable. Vous l'aurez compris, *Hors les murs* est un vrai coup en plein coeur.



Le réalisateur :

Né en 1974 dans les Ardennes belges, David Lambert est diplômé de langues et littérature romane de l'université de Liège. Après un passage par la mise en scène de théâtre, il devient scénariste. Il collabore à l'écriture de « La Régate » (2010) de Bernard Bellefroid et coécrit « Post partum » de Delphine Noels avec Mélanie Doutey et Jalil Lespert dont le tournage s'est achevé au printemps 2012. « Vivre encore un peu... », son premier court métrage a été sélectionné à Locarno. « Hors les murs » est son premier long métrage de fiction. « I Am Yours », son deuxième film, est en cours d'écriture.

Les acteurs Guillaume Gouix et Matila Malliarakis incarnent cette rencontre improbable entre Ilir et Paulo avec grande justesse. L'évolution de la sexualité de Paulo, de l'hétérosexualité vers le SM gay et pour lequel Ilir ne sera finalement qu'un maillon initiatique, amène au constat triste de l'impermanence amoureuse. La passion, sublimement rendue ici par les yeux et les larmes de Guillaume Gouix, sera étouffée par les murs d'une prison. Comment supporter la douloureuse attente de l'aimé ? À l'impossible Paulo n'est pas tenu. Beau et tourmenté.

Critiques:



Hors les Murs est le premier film de David Lambert, présenté à la semaine de la critique au **Festival de Cannes**.

J'ai été voir la seconde projection du film au festival, en présence de l'équipe. A la fin du film il y a eu une standing-ovation et des applaudissements pendant plus de 5 minutes.

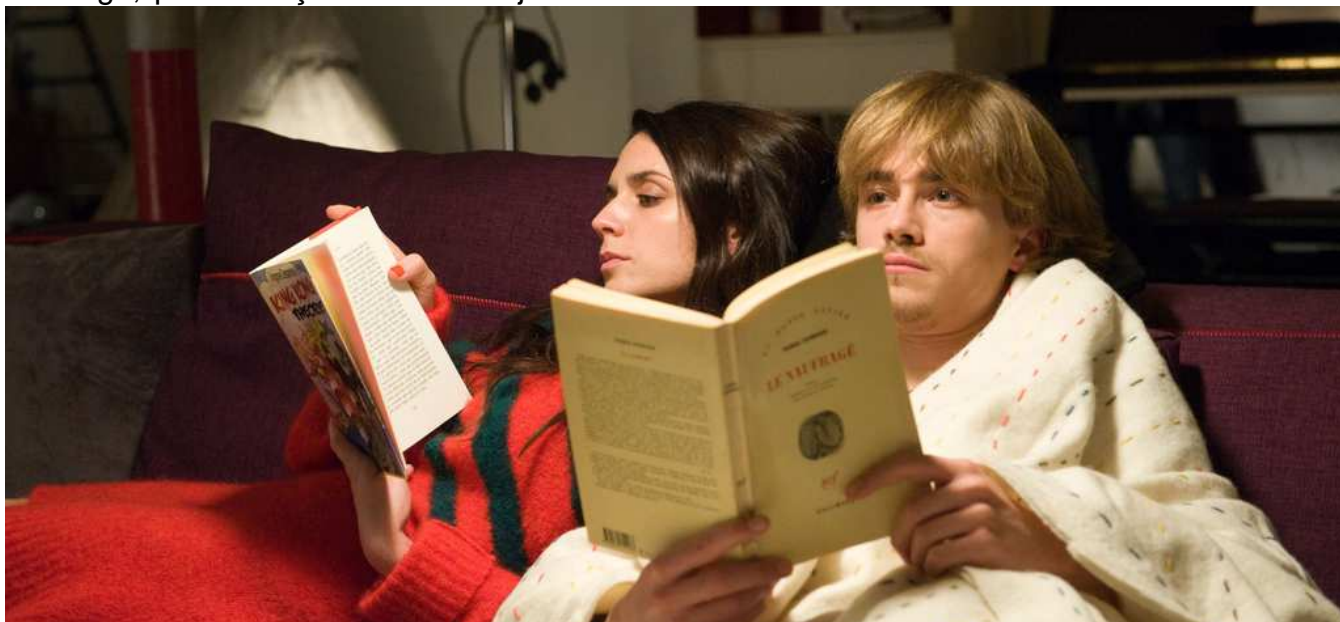
Hors les Murs raconte l'histoire d'un jeune homme qui tombe amoureux d'un autre, comme ça sans prévenir il va débarquer chez lui et commencer la romance. Pourtant le second, Ilir, doit quitter la ville pour quelques jours... il ne revient pas et Paulo (le premier) se rend compte qu'Ilir est en prison!



Le film suit l'évolution de ce jeune homme, sa relation précédente, sa nouvelle rencontre, ses envies d'attentions. Le sexe est évoqué sans tabou sans pourtant être montré à l'écran.

Au casting on retrouve Guillaume Gouix pour lequel j'ai une affection particulière en tant qu'acteur et réalisateur. Il joue Ilir, le jeune arménien qui devient si faible en présence de Paulo, joué par Matila Malliarakis un jeune homme très talentueux qu'on découvre.

Le film aborde divers sujet, dont l'homosexualité bien sûr, mais d'un ton très naturel, très plaisantin parfois. Il n'y a pas de message, pas de leçon de morale juste un bout de leur vie. Juste cette belle histoire entre



deux hommes aux profils différents qui s'aiment plus que tout. Pas tire larme, pas trop émouvant, juste ce qu'il faut. Hors les Murs dépeint une relation amoureuse qui subit des hauts et des bas.

La photographie est très belle, la BO accompagne parfaitement l'histoire. On n'est dans le juste partout en fait ce qui change beaucoup. Il n'y en a pas trop et on ne manque de rien.

Hors les Murs est une surprise réelle, un film au ton juste avec des acteurs excellents. Un très beau travail sur la photographie aussi. Pour un premier film c'est une vraie réussite.

"Hors les murs" est une formidable mise en scène de l'homosexualité à travers "les deux personnalités principales Illir (Guillaume Gouix) et Paulo (Matilia Malliarakis). Le réalisateur, David Lambert offre à l'audience une histoire d'amour bouleversante qui touche profondément et éveille notre sensibilité. Le scénario très riche et travaillé montre ce choix d'orientation sexuelle dénué de ses clichés et préjugés. La sexualité y est montrée subtilement sans excès et voyeurisme; grâce notamment aux ellipses stylistiques. Le casting et le jeu des acteurs sont également remarquables pour ce premier long métrage.



De plus, ce film ne montre pas ce qui est généralement mis en avant de l'homosexualité comme le regard critique et dégradant des autres, le statut des homosexuels dans la société actuelle ou encore les difficultés que ces couples peuvent éprouver au quotidien mais une véritable passion amoureuse libérée avec ses joies (leur rencontre, leur vie de couple) et ses complications (l'incarcération d'Illir, sa sortie de prison...). Je conclurai que la critique de ce film ne peut être autre que positive: "Le traitement somme toute BANAL de L'homosexualité participe à son acceptation et normalisation dans un monde muré dans ses a priori et ses tabous".

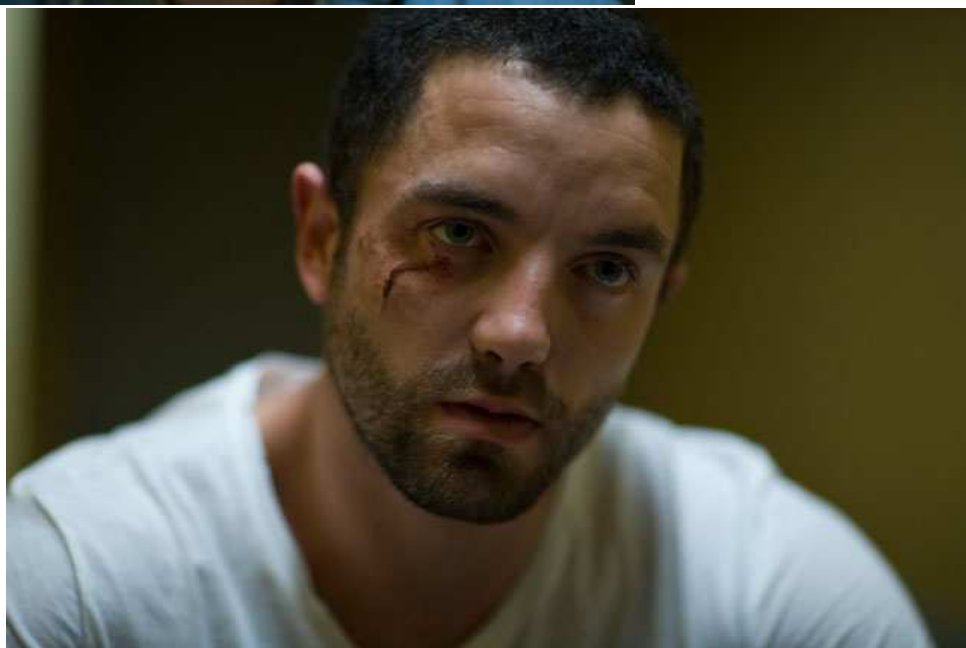
Guillaume Marsili jeudi, 31 mai 2012

homosexualité en pointillés, sans en être sûr, en tâtonnant. Pourtant, on sent vite que les aimants inéluctablement vont finir par s'attirer jusqu'à avoir du mal à se décoller. Les aimants deviendront donc amants, malgré cette femme amoureuse qui n'en peut plus d'être invisible aux yeux de Paulo, malgré la pression sociale des origines slaves d'Illir. Leur chute en amour est belle et cela donne des plans de fascination de l'autre assez envoutants. Des plans bien ficelés comme celui où la caméra tourne autour d'eux comme une métaphore du tourbillon de désirs dans lequel leur navire est embarqué.



Mais quand l'idylle est à ce point belle, une broutille peut parfois se faire grain de sable dans la mécanique et changer la destinée d'une relation, d'une vie, de leur histoire. David Lambert nous expose donc sa vision du battement d'aile du papillon ou comment, en une lettre, on peut

illustrer la fragilité d'un bonheur. Comment, malgré la fusion, tout peut basculer et la guillotine, par (mauvaise) surprise, tomber et faire son œuvre. Là aussi, le contraste est frappant, et il prend la forme d'un escalator : qui monte quand ils se quittent heureux, légers, impatients de se retrouver au plus vite, qui descend pour illustrer la détresse de la solitude et les affres de la séparation.



Le scénario très autobiographique bien que romancé de *Hors les Murs* est puissant par ce qu'il dégage, et les acteurs portent le film avec bonheur. **Guillaume Gouix** récemment aperçu dans *Mobile Home* et qu'on avait découvert dans *Jimmy Rivière* et dans *Et soudain, tout le monde me manque* et **Matila Malliarakis** dont c'est le premier rôle au cinéma, se complètent efficacement. Le premier a une gueule et celle-ci se casse au fur et à mesure des péripéties, le second a quant à lui une bouille d'ange et un corps chétif androgyne. Leur complicité est visible, et ils excellent tous deux dans les moments fragiles où leur sensibilité explose. Il y a aussi çà et là, par des paroles ou des situations, des petites touches d'humour qui décrispent les tensions. Et nous... de se laisser prendre par la main.



On peut cependant reprocher certaines scènes un peu bâclées, essentiellement dans le dernier tiers. Par endroits également, on s'étonne de certaines transitions entre les séquences pas toujours heureuses ou en tout cas pas aussi fluides que dans la première heure. On sent aussi que, sur la durée, le jeune Matila Malliarakis

manque encore de quelques planches. Mais en gros, l'impression globale est assez positive et les sentiments perçus sont sains et plutôt justes. Un bon début à confirmer dans une seconde œuvre pour encore grimper d'une dimension.